

différencier les têtes nucléaires des leurres. En tout, une centaine de ces nouveaux intercepteurs seront déployés, avec une capacité de rechargement automatique. Cette modernisation, en théorie, affaiblira la possibilité de pénétration des missiles français du système de défense de Moscou. La stratégie anti-cités, et surtout des "oeuvres vives", qui consiste à détruire les centres administratifs et industriels vitaux pour la survie de l'URSS comme entité politique, pourrait en principe être quelque peu affaiblie si Moscou est mieux protégé (cela, sans tenir compte des contre-mesures françaises d'amélioration des ogives nucléaires).

2°) Le perfectionnement de systèmes de radar, comme celui de Krasnoyarsk en Sibérie centrale, est de nature à favoriser sensiblement la détection des missiles intercontinentaux qui s'approcheraient du territoire soviétique (il existe toujours un énorme débat sur la menace réelle posée par le radar de Krasnoyarsk, celui-ci étant l'objet d'une attention particulière par les Américains dans leurs négociations avec l'URSS sur le contrôle des armements). Tout développement dans le sens d'une meilleure détection des fusées assaillantes, est inquiétant pour la performance en temps de guerre, de la force de dissuasion française.

3°) La menace la plus importante pour la France, selon les experts, résulte de la continuelle mise au point du missile sol-air SA-X-12, celui-ci ayant une possibilité d'interception double contre les avions de chasse et les missiles. À Washington, on est même inquiet que le SA-X-12 puisse être capable de détruire des fusées balistiques stratégiques. Plusieurs, et c'est là un danger pour l'efficacité du plan nucléaire français, croient que ce missile sol-air serait même plus apte encore à intercepter les ogives de missiles lancés par les SNLE ("Sous-marins nucléaires lanceurs d'engins"). Enfin, ce missile aurait une grande capacité de "théâtre", c'est-à-dire d'attaque anti-missile tactique, par exemple contre les Pershing-II et les missiles de croisière. Ces thèses sont en partie réfutées par d'autres analyses qui minimisent l'impact du